

nant ainsi la partie de la fructification la plus intéressante, je leur ai donné avec Rai le nom de staminées.

La première section est longue, ce qui nécessite à la sous-division par des caractères, qui, vu la petitesse du fruit, sont quelquefois peu faciles à saisir.

La cinquième section, ou celle des amen-tacées, comprend le Noyer (*Juglans*), & le Piment royal (*Myrica*) dont les fleurs en épi écailléux paroissent au premier coup d'œil disposées en chaton.

CLASSE XVI. Graminées. Ces plantes n'ont ni calice ni corolle, mais des bales & des écailles ou follicules qui leur en tiennent lieu. Ces follicules sont le plus souvent réunies par paire, & du point de leur réunion s'élevent les étamines & le pistil.

Les Gramen conviennent avec les Lys par leur chaume, leurs feuilles très-simples, dont les nervures parallèles se réunissent à leur sommet, enfin, parce qu'ils sont monocotylédones, à l'exception des Joncs. Ils en diffèrent par leur fleur peu éclatante, sans couleur, & qui, dans le plus grand nombre, persiste avec le fruit: ainsi, les Gramen & les Lys se touchent de près & semblent se confondre, ils sont très-rapprochés dans la méthode naturelle; mais les Gramen demandent des yeux très-exercés, & j'ai cru par cette raison devoir les placer à la fin de la Carte.

Dans toutes ces plantes le germe est supérieur, excepté le *Lygeum* & le *Bobartia*, où il est

inférieur. Plusieurs Botanistes ont sous-divisé ces plantes par les étamines & les pistils; cette division se trouve dans l'indication de la classe du Ch^{er}. Linné, elle est souvent bien difficile à appercevoir : d'ailleurs elle n'est pas toujours exacte (*Carex*).

La première & la dernière section ne comprennent pas les Gramen proprement dits, mais des plantes qui s'en rapprochent beaucoup par la forme de leurs fructifications. Plusieurs Botanistes ont placé les Joncs parmi les liliacées dont ils diffèrent par le peu d'éclat de leurs fleurs, & sur-tout parce qu'ils sont dicotylédones. Schezuer & le Baron de Haller ont cru devoir les conserver parmi les Gramen.

C'est à la seconde section que commencent les graminées proprement dites, elles ont le plus souvent dans leurs fleurs deux bales intérieures ou follicules que Micheli prit pour une corolle, en quoi il a été imité par le Ch^{er}. Linné : mais ces écailles ou paillettes, d'une nature soyeuse très-délicate, ont une base large, & sont seulement des bales plus fines que celles qui se trouvent à l'extérieur. Au surplus, comme ces fleurs sont difficiles à reconnoître, j'ai tâché de réunir les caractères qui peuvent en faciliter la connoissance. Ce qui devenoit d'autant plus nécessaire, que la distinction de ces fleurs en épi & en panicule, souffre plusieurs exceptions. Il y a par exemple des avoines de l'une & l'autre forme, mais néanmoins le plus grand nombre est en panicule. La nature paroît avoir rendu ces plantes si analogues, les avoir tellement liées l'une à l'autre, qu'il n'existe pres-

qu'aucunes limites entr'elles, & que certains genres (*Triticum*, *Festuca*, *Bromus*, *Poa*) semblent se confondre l'un dans l'autre.

La troisième section renferme des plantes que Scheuzer n'a point regardées comme des Gramen proprement dits, mais seulement comme très-analogues à cette classe (*Graminibus affines*). Elles n'ont point de follicules placées dans des bales, mais seulement une paillette ou bale pour toute enveloppe des parties de la fructification.

CLASSE XVII. Elle comprend les plantes dont les fleurs se dérobent à la vue, ou au moins celles sur lesquelles on n'a pas encore rassemblé un nombre d'observations suffisantes pour pouvoir assurer qu'elles se reproduisent comme les autres. Cependant leur reproduction ne peut être révoquée en doute. Celles mêmes qui croissent sur d'autres plantes ont une substance qui leur est propre, & qui diffère de celle des plantes sur lesquelles elles naissent; elles ont une organisation qui les distingue des autres productions de la nature, les range dans le règne végétal, & ne peut être que l'effet d'une reproduction annuelle.

Cette classe qui répond à la cryptogamie du *Ch^e*. Linné, est pareillement divisée en quatre sections. Les Fougères, les Mousses, les Algues, les Champignons.

Les Fougères sont plus sèches que les autres plantes; aussi n'en est-il aucune qui s'imprime plus facilement sur la pierre. Elles sortent toutes de terre en boule frisée ou en spirale, dont l'extrémité de la feuille occupe le centre & se dé-